

D'après MM. le conseiller Letourneux, président de la Société de climatologie, et Durando, qui herborisent dans la province d'Alger depuis plus de vingt ans, cette plante n'avait pas encore été trouvée dans cette localité, et ce fait les a intéressés vivement.

C'est dans l'espoir d'être agréable à la Société, que je me suis permis de vous adresser ces deux échantillons, Monsieur le Président, afin que, si vous le jugez à propos, ils puissent figurer dans son herbier.

La plante est parfaitement localisée ; elle choisit les bas-fonds et les amas de détritrus, et se trouve toujours dans des broussailles impénétrables de Lentisques, de Jujubiers, de Cistes, etc.

Veillez agréer, etc.

Des remerciements sont adressés à M. Rivière par M. le Président, qui annonce que les échantillons seront placés dans l'herbier de la Société.

M. Cosson dépose sur le bureau un exemplaire du Catalogue raisonné des plantes vasculaires de l'île de Minorque (Baléares), publié par M. J.-J. Rodriguez, et des échantillons des espèces les plus intéressantes recueillies par ce botaniste zélé, et offertes par lui à l'herbier de la Société. M. Cosson appelle l'attention sur ce Catalogue qui renferme plusieurs espèces non mentionnées par Cambes-sèdes et dont la découverte est due aux herborisations persévérantes de M. Rodriguez.

NOTE SUR DEUX ESPÈCES NOUVELLES DE MINORQUE, par **M. J.-J. RODRIGUEZ**.

(Paris, 18 juin 1869.)

Parmi les espèces que j'ai l'honneur d'offrir à la Société, il y en a deux que je considère comme nouvelles pour la science et sur lesquelles j'appellerai plus particulièrement l'attention. Voici leurs descriptions :

**CENTAUREA BALEARICA** Nob.

Arbuste atteignant parfois 1 mètre au plus et formant un buisson large, touffu et très-épineux. Tige ligneuse, très-rameuse ; rameaux cylindriques, blanchâtres, étalés, droits et entrelacés. Feuilles de 13-25 millimètres, dimorphes : les jeunes vertes, linéaires, entières, glabrescentes, uninervées et subrugueuses ; les anciennes réduites aux nervures qui sont fortes subulées, demi-embrassantes à la base, divisées au sommet en très-grandes épines fortes étalées pourvues vers leur milieu de deux spinules divariquées, parcourues sur le dos par 1-3 lignes blanchâtres qui se prolongent sur l'axe ; les feuilles supérieures dépassant les capitules. Capitules petits, de 14-16 millimètres,



solitaires et sessiles au sommet des rameaux. Péricline ovoïde, à écailles imbriquées, les extérieures ovales ou oblongues, apprimées, un peu aranéesuses au sommet terminé par une épine ; les intérieures coriaces, linéaires, terminées par un appendice ovale-triangulaire étalé scarieux et pourvu de petites dents ciliolées. Réceptacle couvert de soies blanchâtres. Fleurons jaunes, tous égaux, hermaphrodites et fertiles. Filets des étamines pourvus vers leur milieu d'un faisceau de poils. Style épaissi dans sa partie supérieure, à divisions soudées dans toute leur longueur. Akènes petits, obovoïdes ou obconiques, glabres, tous pourvus d'aigrette, à disque entouré d'un bord irrégulièrement denté. Aigrette persistante, trois ou quatre fois plus longue que l'akène, formée de soies paléiformes dentelées, violacées inférieurement, blanchâtres dans leur partie supérieure, les soies intérieures aussi longues que les extérieures.

*Hab.* Capifort, dans l'île de Minorque. — *Fl.* Mai-juin.

Cette plante, que j'avais d'abord considérée comme étant le *C. spinosa* L., n'est cependant indiquée qu'avec doute sous ce nom dans mon Catalogue, car elle ne m'avait pas offert tous les caractères assignés à la plante linnéenne. J'ai pu me convaincre que c'était une espèce distincte en la comparant dans l'herbier de M. Cosson, mis libéralement à ma disposition, avec des échantillons du véritable *C. spinosa*.

#### DAPHNE VELLÆOIDES Nob.

Arbuste de 3-5 décimètres, formant buisson. Tige ligneuse, très-rameuse, à écorce grise ; rameaux étalés-dressés, les jeunes subpubescents. Feuilles éparses, obovales-oblongues, obtuses, submucronulées, un peu épaisses et coriaces, légèrement ciliées aux bords, glabres sur les deux faces, la face supérieure d'un vert obscur et luisante, l'inférieure d'un vert pâle et ponctuée à nervure médiane saillante. Fleurs odorantes, sessiles, réunies 2-4, rarement 5, ou solitaires, naissant à l'aisselle des feuilles supérieures et rapprochées au sommet des rameaux. Péricline pubescent, à tube de 6-8 millimètres, verdâtre, lavé de pourpre, à divisions largement ovales, plus courtes que le tube, obtuses ou légèrement échancrées au sommet. Fruit...

*Hab.* Environs de Cala-Mezquita, dans l'île de Minorque. — *Fl.* Mars.

Ce *Daphne* est mentionné sans nom spécifique dans mon Catalogue sous le numéro 513. Je le considérais dès lors comme une espèce nouvelle, mais je n'ai voulu le publier qu'après m'en être assuré par l'examen du genre *Daphne* dans plusieurs herbiers.

M. E. Fournier présente à la Société des branches de Charme, envoyées à la Société impériale d'horticulture par M. Declercq, et dont les rameaux portent des feuilles tantôt simplement crénelées (*Carpinus Betulus*), tantôt profondément incisées-laciniées (*C. quercifolia*) ; celles-ci sont plus petites. Les deux variétés de feuilles se



trouvent en général sur des rameaux différents du même arbre. Cet arbre a 10 mètres de hauteur et 18 mètres environ de circuit ; le tronc a 80 centimètres de circonférence. Il provient probablement de semis.

M. Max. Cornu fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR UN GENRE NOUVEAU DU GROUPE DES ZYGNÉMACÉES (1),

par **M. Maxime CORNU.**

Dans une herborisation faite à Bondy, dans les premiers jours de juin, je rencontrai une Zygnémacée qui ne rentre dans aucun des genres établis jusqu'ici. Les Zygnémacées se divisent en deux sections : les Zygnémées et les Mésocarpées. Dans ces dernières, on trouve les genres *Mesocarpus* (Hassall) et *Mougeotia* (De By), *Pleurocarpus* (A. Br.), *Staurospermum* (Ktz) et *Craterospermum* (2) (A. Br.). Dans tous ces genres, la spore est placée symétriquement par rapport aux deux cellules copulatrices. Ici, la spore est placée d'une façon dyssymétrique. Elle présente en outre une disposition particulière ; elle a la forme d'un triangle équilatéral, dont le sommet serait engagé dans le canal copulateur, la base appuyée sur la paroi opposée de l'une des cellules et dont on aurait coupé les trois angles. Le *Species* de Kuetzing, la Monographie (3) de De Bary et le récent *Flora europæa Algarum* de Rabenhorst, ne mentionnent rien de pareil ; cette plante est donc un type générique nouveau.

La chlorophylle est disposée dans les cellules, comme chez les *Mougeotia*, suivant un cylindre plus court que la cellule ; elle présente les mêmes grains brillants. La conjugaison a lieu comme chez les *Mesocarpus*. Deux cellules placées en face l'une de l'autre envoient chacune un prolongement : ces prolongements se soudent, puis forment un canal, d'abord assez long, qui se raccourcit ensuite en s'élargissant. La matière verte passe d'une cellule dans l'autre, se ramasse à l'une des extrémités du canal et s'entoure d'une membrane. La zygospore reste engagée, comme il a été dit plus haut, à la fois dans l'une des cellules et dans le tube copulateur, ce qui lui donne une apparence trigone. Toutes les spores sont situées du même côté, dans un seul filament à l'exclusion de l'autre, comme dans les *Spirogyra* et les *Zygnema* ; elles s'appliquent exactement sur les parois du filament et du canal. Elles sont d'un beau vert ; la chlorophylle les remplit entièrement ; la membrane est assez épaisse et inco-

(1) Note ajoutée pendant l'impression. — La plante dont il s'agit ici est le *Plagiospermum tenue* Cleve, in *Nova acta reg. Soc. scient. Upsaliensis*, 3<sup>e</sup> série, vol. VI, fasc. 2, 1868. Ce fascicule a été remis à l'Académie des sciences dans les premiers jours de mai 1869. Voyez la *Revue bibliographique*, t. XVI (1869), p. 80.

(2) Note ajoutée pendant l'impression. — Il faut ajouter le genre *Sphærospermum* (Cleve, loc. cit.).

(3) *Untersuchungen ueber die Fam. der Conjugaten*, Leipzig, 1858.